

Pouvoir d'achat :

**Alors que la majorité des jeunes
est à 5€ près pour faire ses courses,
49% d'entre eux sont pessimistes
quant à l'évolution de leur pouvoir d'achat**

Selon la dernière enquête de l'Observatoire E.Leclerc des Nouvelles Consommations

Ivry-sur-Seine – 1er septembre 2022. Alors que l'inflation continue de peser sur le budget des Français, l'Observatoire E.Leclerc des Nouvelles Consommations publie les résultats de sa dernière enquête sur le pouvoir d'achat des jeunes de 18 à 30 ans. Qu'ils soient étudiants ou salariés, en couple ou célibataire, avec ou sans enfants, qu'ils vivent en zone urbaine ou rurale, ils se retrouvent tous concernés par un pouvoir d'achat limité. Ainsi, on apprend par exemple que 61% des ouvriers déclarent vivre avec un budget qui leur permet tout juste de répondre à leurs besoins essentiels, voire pas du tout, que 26% des étudiants à l'université dépensent moins de 10 euros par semaine pour se nourrir ou encore que près d'1 jeune sur 3 saute régulièrement des repas faute de moyens. Globalement, 75% des jeunes déclarent que ces restrictions budgétaires ont un impact négatif sur leur équilibre psychologique.

Des finances qui ne sont pas au beau fixe : 49% des jeunes sont pessimistes quant à l'évolution de leur pouvoir d'achat

Le fait d'avoir de l'argent est important pour les jeunes : **34% d'entre eux jugent que c'est une condition essentielle pour être heureux dans leur vie.** Pour 59%, s'il ne s'agit pas d'une condition essentielle, elle reste néanmoins importante. In fine, seuls 6% considèrent que l'argent est secondaire pour être heureux, même si les moins de 20 ans sont plus nombreux dans ce cas (11%).

Mais les jeunes semblent manquer d'argent. En effet, **41% des jeunes déclarent vivre avec un budget qui leur permet tout juste de répondre à leurs besoins essentiels, voire qui ne leur permet pas d'y répondre.** C'est particulièrement vrai pour les jeunes qui vivent en zone rurale (54%), les ouvriers (61%) ou ceux qui ont un diplôme inférieur au baccalauréat (60%). 52% des jeunes déclarent d'ailleurs qu'il leur arrive régulièrement de se dire qu'ils ne s'en sortent pas financièrement. C'est notamment le cas pour les jeunes en recherche d'emploi (64%) ou encore les jeunes parents (59%).

Ces difficultés financières ont donc un impact négatif sur le niveau de bien être de 41% des jeunes, un ressenti très exprimé par les ouvriers (57%) et ceux qui habitent en zone rurale

(50%). **De fait, 1 jeune sur 2 (49%) est pessimiste quant à l'évolution de son pouvoir d'achat et redoute de vivre une situation de précarité dans les années à venir.** Ce sentiment est plus présent chez les jeunes parents (57%), tandis que les moins de 20 ans sont plus insouciantes (39%).

Les difficultés financières ont aussi un impact sur l'alimentation : près d'un jeune sur 3 saute régulièrement des repas faute de moyens

Avec un budget limité, les jeunes doivent donc faire des arbitrages. **Ainsi, 1 jeune sur 4 déclare vivre avec moins de 50 euros par semaine, 2 sur 3 avec moins de 100 euros.** Cela prend en compte les principales dépenses faites dans le foyer, que ce soit en matière d'alimentation, d'hygiène ou encore d'entretien du logement.

Toutes les dépenses sont donc concernées, y compris pour se nourrir : **35% des jeunes dépensent moins de 20 euros par semaine pour leurs repas, et 26% des étudiants à l'université dépensent moins de 10 euros par semaine pour manger.** De même, 25% des jeunes déclarent renoncer souvent ou très souvent à des dépenses pour se nourrir. **Au global, 52% des jeunes déclarent être à 5€ près lorsqu'ils font leurs courses.**

De fait, 79% des jeunes font très attention au prix de leurs dépenses alimentaires, quitte à ne pas pouvoir manger équilibré par manque de moyens (50%) et à restreindre la quantité de ce qu'ils mangent (38%), sauter certains repas (32%) ou ne pas pouvoir manger à leur faim (28%) au moins une fois par semaine. Une nouvelle fois, **ce sont les jeunes les plus modestes qui sont les plus concernés puisque 24% des jeunes gagnant moins de 15 000 euros par an déclarent ne pas manger à leur faim, comme 25% des ouvriers.**

Les jeunes doivent donc trouver des solutions. Si les étudiants privilégient en masse le recours aux restaurants universitaires (74% d'entre eux), **46% des jeunes ont déjà consommé des invendus ou produits périmés récupérés dans le commerce, 38% ont demandé de la nourriture à leurs proches et 30% ont déjà dû faire appel aux Banques Alimentaires ou aux Restos du Cœur.** Aussi, près de la moitié (49%) ont déjà demandé de l'argent à leurs proches, famille ou amis, pour se nourrir.

Les autres dépenses sont aussi concernées par les restrictions : 68% des jeunes ont déjà renoncé à certains loisirs par manque d'argent

Globalement, les jeunes font attention à toutes leurs dépenses puisqu'ils sont **43% à juger que leurs revenus ne leur permettent pas de vivre décemment et 52% à se dire régulièrement qu'ils ne s'en sortent pas financièrement.** Ils sont même 1/3 à déclarer que leur budget ne leur permet pas de se loger décemment. De fait, les jeunes déclarent renoncer au moins de temps à des dépenses pour les transports (58%), l'hygiène (52%) ou encore leur santé (46%) faute de moyens.

Les loisirs aussi subissent des arbitrages de la part des jeunes. **68% des jeunes sont obligés de renoncer à certains loisirs faute de moyens.** Par exemple, 45% des jeunes renoncent souvent ou très souvent à partir en vacances ou en week-end, 42% à sortir entre amis ou encore 40% à s'acheter des vêtements.

Par ailleurs, **1/3 des étudiants ont déjà dû renoncer à des dépenses nécessaires pour leurs études par manque de moyen**, et ils sont 61% à encore vivre chez leurs parents pour des raisons financières.

Avec toutes ces restrictions, 75% des jeunes jugent que cela a un impact négatif sur leur moral, leur équilibre psychologique et leur qualité de vie au quotidien. Leur bien-être physique en pâtit aussi pour 71%, tout comme leur santé (63%).

MÉTHODOLOGIE :

Étude réalisée par Ipsos pour l'Observatoire E.Leclerc des Nouvelles Consommations sur un échantillon national représentatif de 1 000 personnes âgées de 18 à 30 ans, interrogées du 13 au 18 juillet 2022 en ligne selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession, région et catégorie d'agglomération).

A PROPOS DE L'OBSERVATOIRE DES NOUVELLES CONSOMMATIONS E.LECLERC :

L'Observatoire E.Leclerc des Nouvelles Consommations vise à analyser et anticiper l'évolution de la consommation, au-delà de l'analyse du panier moyen. Il est l'outil de réflexion du mouvement pour identifier les nouveaux éléments des choix de consommation des Français. Lancé en 2017, l'Observatoire s'appuie sur une étude originale révélant la corrélation entre le pouvoir d'achat, les grands choix de consommation et les représentations du monde de chaque individu.

Poursuivant son engagement historique aux côtés des consommateurs, le Mouvement E.Leclerc s'appuie sur les travaux de l'Observatoire pour nourrir sa réflexion sur l'avenir du rôle de distributeur. Il se transforme ainsi pour rendre accessible à chaque consommateur les produits et services qu'il souhaite, tout en préservant son pouvoir d'achat. Les résultats des études de l'Observatoire sont accessibles sur le site www.nouvellesconso.leclerc.

Contact presse

Service de presse E.Leclerc

01 80 18 18 10

e.leclerc@babylone.fr